

Apprendre à réfléchir avec la poésie de Joan Brossa

**Groupe de Recherche "Poesia i Educació a Barcelona, avui"
Universitat de Barcelona
Glòria Bordons et Lis Costa**

Cette démarche voulait faire connaître la diversité poétique de Joan Brossa, poète catalan -1919-1998- qui a créé des centaines des poèmes littéraires, visuels, objectuels, etc. et qui a été un hétérodoxe et un opposant au franquisme. Nous voulions aussi faire réfléchir sur la vie, la poésie, la langue et la société à partir de ses poèmes inquiétants et créer de nouveaux poèmes à imitation de Brossa.

La démarche était en relation avec le sujet du jour : « Formaliser nos expériences pour inventer des possibles. Enjeux et défis d'un savoir sur nos pratiques et projets » parce que nous voulons partager l'expérience du nôtre groupe sur l'utilisation de la poésie de Joan Brossa à l'école et, surtout, réfléchir, à travers de la réalisation de poèmes visuels, sur la pratique de ce genre de poésie comme une façon de dire des choses sur notre société et surtout comme une façon de « s'engager ».

Nous avons choisi le poète Joan Brossa parce que sa philosophie, ce qu'il voulait exprimer et sa façon de vivre elle même ont été toujours « oser des émancipations solidaires », « s'interroger en permanence en tant que citoyen et personne » devant les injustices du monde, et « oser construire un entourage poétique, personnel et social plus juste et solidaire » : objectifs que les « Rencontres Internationales de l'Éducation Nouvelle » prenaient comme thématique principale.

Pour faire connaître le poète catalan, nous avons utilisé le support d'une présentation en PowerPoint (annexe 1) dans laquelle nous avons montré le contexte, l'hétérodoxie et l'engagement de Joan Brossa. Pour résumer les points les plus importantes de son oeuvre, on peut dire qu'il a été un homme d'avant-garde, expérimentateur des formes, engagé socialement et politiquement, attentif aux changements du monde et ouvert au dialogue avec le lecteur ou le spectateur. L'évolution de son oeuvre va d'un néosurrealisme (entre 1944 et 1950) et un engagement qui, à travers la connaissance de João Cabral de Melo et le marxisme, effacent la rhétorique de ses premiers poèmes pour entrer dans un « nouveau réalisme » (la transcription de la réalité) (1950-1960), pour finir avec une essentialité et visualité extrêmes (1960-1975) qui le conduisent vers une somme de tous les chemins dans lesquels on peut voir des sextines, des objets, des poèmes visuels, des poèmes dans la rue, etc. (1975-1998).

Après cette contextualisation, on a fait attention à une forme peu connue de poésie : les poèmes visuels et les objets poétiques. On a vu comment Brossa utilise les lettres, les jeux de cartes ou autres éléments pour exprimer d'une façon simple le sens des mots ou l'engagement social. De la même façon, l'association de deux objets éloignés lui sert pour construire une réalité nouvelle, impossible, surprenante ou critique. Pour lui, la poésie expérimentale de notre temps est la poésie visuelle. « Le poète laisse le code littéraire et s'exprime avec un langage qui vient de la recherche d'une nouvelle dimension entre ce qui est visuel et ce qui est sémantique ». Avec cette conception poétique Joan Brossa a fait des poèmes sur la rue, comme le poème visuel en trois temps au Vélodrome de Barcelonne.

Nous avons finit la vision des poèmes visuels et objets de Brossa, avec un épilogue du même poète, qui nous servait presque de consigne et de slogan pour la création et la vie: « Je connais l'utilité de l'inutilité et j'ai la richesse de ne pas vouloir être riche ».

Tout de suite après, on commença avec la pratique. On a travaillé avec deux groupes de quatre personnes chacun. Pour la première activité, après avoir lu cinq poèmes sur le sujet de la poésie (annexe 2), on demanda aux participants de discuter sur le concept de poésie de Brossa et de le contraster avec le sien. En général, on a été d'accord à considérer que cette poésie était très concise et très austère, et qu'elle « parlait », c'est à dire, qu'elle disait beaucoup de choses avec peu de mots. On considérait que cette poésie posait beaucoup de questions sur la vie. D'une certaine façon, la réalité était exposé comme une paradoxe et les mots étaient contemplés avec des yeux différents.

Le second point de discussion a été « à quoi sert la poésie ? ». On a dit que la poésie ne sert à rien, mais que sa fonction est de s'éloigner de la réalité, et en même temps, de se libérer de la prison de la langue. Les poètes sont comme un réveil, qui nous fait voir les choses d'une autre façon.

Alors, on a passé à la création : on a montré deux poèmes visuels de Brossa sur deux personnages célèbres : « Oda a Marx » et « Elegia al Che » (annexe 2). On a parlé du rapport entre les deux poèmes et du sens des mots « ode » et « élégie ». Et on a fini avec la création d'un poème pareil à partir du nom d'un personnage admiré par les participants. Un groupe a choisi Paolo Freire et l'autre, Pablo Picasso (voir les photos des poèmes en annexe 3). Dans le premier groupe, on a créé un seul poème entre tous en faisant un jeu entre les mots « frère » et « Freire » et en transformant la voyelle « i » en une bougie. Dans l'autre groupe on a préféré créer chacun son poème.

Pour finir la démarche on a réfléchi sur ce qu'on peut faire avec la poésie visuelle à l'école. Pour les participants la poésie de Joan Brossa, ainsi que la poésie visuelle, a été une découverte. On croyait que ce type de poésie pourrait encourager les enfants à la création et que, sûrement, ils peuvent s'amuser et apprendre en même temps.

On a réfléchi aussi sur la démarche. La valorisation générale a été très positive. Quelqu'un a dit que la présentation du poète pouvait se faire d'une manière moins théorique et plus déductive, mais d'autres ont dit que cela était difficile quand on ne connaissait pas le poète.

Notre conclusion est que nous avons fait trop de choses et que, pour la prochaine occasion, on peut faire deux démarches différentes : une pour découvrir le poète et le concept de poésie, et une autre pour créer des poèmes. Nous sommes très contentes des résultats et de l'intérêt des participants. Ça prouve que la poésie n'a pas des frontières.

Barcelona, 8 septembre 2003

Bibliographie

BORDONS, G. (coord), *Aprendre amb Joan Brossa*, Barcelona : Edicions Universitat de Barcelona, 2003.

BROSSA, J., *L'illusioniste*, (trad. française de Montserrat Prudon et Pierre Lartigue), Paris : Orphée/La différence, 1991.

www.uoc.edu/lletra/especial/brossa

www.fundacio-joan-brossa.org